

**COUNTRY** Un bonheur de duo avec Alison Krauss  
**Plant les pieds dans le sable**

**Robert Plant/Alison Krauss, "Raising Sand" ★★★**  
 Rounder 475 938, Decca / Universal

**A** l'heure où les projecteurs sont tournés en arrière, vers la reformation de Led Zeppelin, le chanteur du groupe anglais revient, lui, par la bande. Ah ils ont l'air mignon comme ça sur la pochette, lui, le vieux lion du rock au plomb, elle, la jeune diva du bluegrass aux joues pommelées, tous les deux les pieds dans le sable, à regarder ensemble dans la même direction...

A priori, cet album de duos avec la chanteuse et violoniste country Alison Krauss peut surprendre, sauf si l'on se souvient de l'intérêt de Robert Plant, Américain d'adoption, pour tout ce qui a précédé et nourri le rock. L'on est au cœur du sujet, avec ces thèmes d'us, pour la plupart, à des plumes bien taillées de la musique populaire américaine: Sam Phillips, Naomi Neville, Tom Waits, les Everly Brothers, Gene Clark, Townes Van Zandt.

Pour faire prendre la sauce, le guitariste et réalisateur T-Bone Burnett est un peu là. Il travaille tout en douceur, au sein d'un groupe monté pour l'occasion et parfaitement à l'unisson, où l'on croise le guitariste Marc Ribot, le contrebassiste Dennis Crouch et le batteur Jay Bellerose. Burnett a tellement de doigté dans l'élaboration des atmosphères moites qu'on pense parfois au travail de Daniel Lanois.

Le réalisateur artistique n'est certainement pas pour rien dans l'équilibre et le respect mutuel entre ces deux stars, dans leurs genres, que sont Robert Plant et Alison Krauss. Quand l'un chante en leader, l'autre est parfait dans les harmonies, et réciproque-



UNIVERSAL

ment, et quand les deux se retrouvent à l'avant, c'est en toute complicité.

Tempo lent ou moyen, "Raising Sand" dégage une atmosphère tristounette mais

pas pesante, confirmant en cela que la country est bien le blues de l'homme (et de la femme) blanc(he). Mais les amateurs de rock plus enlevé trouveront aussi leur compte dans des titres comme "Let Your Loss Be Your Lesson" ou "Gone Gone Gone (Done Moved On)". Un vrai bonheur en soi, ce disque fera peut-être

mieux connaître en Europe la semillante Alison Krauss.

Dominique Simonet



**BAROQUE**



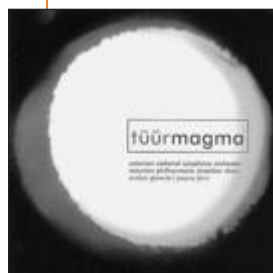
**GEORGE FRIDERIC HÄNDEL, ARIAS**  
 Magdalena Kozena, Andrea Marcon ★★★

■ Après avoir enregistré le rôle de Cléopâtre dans le

"Giulio Cesare" de Marc Minkowski, Magdalena Kozena revient à Haendel avec ce disque d'airs d'opéras et d'oratorios: au menu, des extraits d'"Alcina", "Ariodante", "Agrippina", "Giulio Cesare" (mais cette fois le rôle de Sesto), "Joshua", "Theodora", "Amadigi di Gaula", "Orlando" et "Rinaldo" (le fameux lamento d'Almirena). Accompagnée de l'Orchestre baroque de Venise dirigé par Andrea Marcon, la mezzo-soprano tchèque témoigne ici d'une très belle capacité expressive, même si la voix paraît parfois fragile dans certains passages. A vérifier sur scène ce samedi 10 novembre au Bozar de Bruxelles. (N.B.)

CD Archiv 477 6547, 1 h. 11 min 40 sec, Universal.

**CONTEMPORAIN**



**ERKKI-SVEN TÜÜR, MAGMA**  
 Paavo Järvi ★★★

■ Futur directeur musical de l'Orchestre de Paris, Paavo Järvi, fils du chef d'orchestre Neeme Järvi, reste

attaché à son Estonie natale. C'est avec l'Orchestre national estonien et le chœur de chambre philharmonique estonien qu'il propose ce disque consacré au compositeur estonien Erkki-Sven Tüür, né en 1959. La grosse pièce du menu est "Magma", sa quatrième symphonie, conçue avec une vaste partie de percussions solo confiée ici à Evelyne Glennie, commanditaire et dédicataire de l'œuvre. Une œuvre brillante, qui évoque Stravinsky et Chostakovitch notamment, mais qui ne doit pas cacher les autres pièces enregistrées ici: "Inquietude du fini" et "Egavik", deux compositions pour chœur et orchestre, et surtout le sobre et émouvant "The Path and the Traces", œuvre pour cordes dédiée à Arvo Pärt. (N.B.)

CD Virgin 3 85785, 1 h. 7 min 23 sec, EMI.

**en rayons**

**CLAVECIN**

**Suites, Johann Mattheson, Cristiano Holtz & clavecin ★★★**



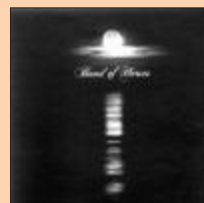
■ La vie de Johann Mattheson (Hambourg, 1681-1764) fut si riche, sa carrière (notamment diplomatique) si prestigieuse, ses écrits théoriques et biographiques si importants, qu'on en oublierait qu'il fut aussi un des grands musiciens de son époque. En marge de sa production – plutôt vouée à des œuvres pour grands effectifs – ses "Pièces pour clavecin" en deux volumes offrent

une synthèse du genre "suite": dotées de la fantaisie italienne par Froberger interposé, de l'agogique française et de la noblesse allemande. Le Brésilien Cristiano Holtz les présente ici selon une fine sélection: bel enchaînement des tonalités, couleurs infinies, dynamique impérieuse. On rêverait d'un peu plus de sensualité dans les mouvements lents ou ternaires. (MDM)

Ramée – 1 CD – 74 min 35 sec – RAM 0605.

**ROCK**

**Band of Horses, Cease to Begin ★★★**



■ L'on aurait pu croire qu'ayant perdu sa moitié, soit le cofondateur Mat Brooke, Band of Horses allait partir en débandade. L'on pourrait s'attendre, à l'écoute d'"Is There a Ghost", en ouverture, que "Cease to Begin" allait passer le mur du son rock, comme on sait le faire à Seattle depuis quelques années. Eh bien, rien de tout ça: Ben Bridell, qui a pris les rênes tout seul, s'en tire admirablement, et ce deuxième album de Band of Horses fait beaucoup plus dans la nuance et la diversité pop ou country qu'il n'y paraît. Les mélodies promettent avec elles leur élégance sophistiquée, et la voix de Bridell, précise, intense, relevée d'échos, les met complètement en valeur. Avec "Cease to Begin", celui-ci s'affirme même comme l'un des plus beaux organes du moment, qui ressemble parfois ("Islands on the Coast") à celle de Jon Anderson (Yes). Un Band of Horses à suivre en tout cas. (D.S.)

1 CD Sub Pop 745, Konkurrent. Band of Horses en concert le 15 mars 2008 au Botanique à Bruxelles.

**MUSIQUE DE CHAMBRE**

**Johannes Brahms, Les deux sextuors Quatuor Talich & Kluson, Kanka ★★**



■ Le quatuor Talich a 45 ans d'existence et, même si les membres actuels n'étaient pas là à l'origine, il coule dans ses veines un sang qui s'est depuis longtemps nourri du répertoire de l'Europe centrale. Leur enregistrement des deux sextuors de Brahms, pour lequel ils ont reçu l'appui de deux de leurs collègues de Quatuor Prazak – l'altiste Joseph Kluson et le violoncelliste Michal Kanka – est

donc une belle réussite, faite d'équilibre, de ce qu'il faut de gravité mais aussi de lumière. (N.B.)

CD Calliope CAL 9369, 1 h. 19 min 56 sec, Harmonia Mundi.

**CHANSON**

**Claudine Muno & the Luna Boots, Petites Chansons méchantes ★★**



■ Un tel titre ne pouvait laisser indifférent, pas plus que Claudine Muno, une voisine luxembourgeoise. Hyperactive culturelle, elle écrit des romans en anglais, allemand, luxembourgeois et français, travaille comme journaliste, collabore à des mises en scène au théâtre et a déjà une pièce en luxembourgeois à son actif. "Petites chansons méchantes" est son deuxième album après "Faith + death + love" (2004), apparemment non distribué chez nous. Cela changera peut-être avec le retentissement de ces petites chansons espiègles et désabusées, dans un univers très "Mary Poppins"; avec une fille "Dans la lune", étrangement "En suspension", qui n'aime pas les robes, et n'a "aucune envie de ressembler à Claudia Schiffer, à Sophie Marceau" (décidément...). "Et sinon, tout va bien" ... (D.S.)

1 CD Green I.f. ant 51008, Bang!

**JAZZ**

**Chris Potter, Song For Everyone ★★**



■ Chris Potter ne recule devant rien pour élargir sa palette musicale. Le saxophoniste ténor et soprano américain est ici au milieu d'un paysage sonore peu banal: flûte, clarinette, basson, trio à cordes, guitare, contrebasse et batterie. C'est l'endroit rêvé pour laisser éclater sa passion immodérée pour l'harmonie. Chris Potter s'y ébat avec une jubilation évidente, même si l'écriture, parfois très audacieuse, paraît limiter les effusions. Le saxophoniste délivre toute sa personnalité au ténor, mais plus comme l'un des joueurs que comme maître du jeu, une manière de modestie d'autant plus louable qu'il a tout composé. Un tel ouvrage méritait un réalisateur artistique de luxe, trouvé en la personne du bassiste Dave Holland, dont Potter a fait partie du quintet. (D.S.)

1 CD EmArcy 530190, Universal. En concert le 17 nov. au Motives Festival à Genk.